

Encadré : Dans quelle mesure la conjoncture suisse est-elle tributaire de l'économie chinoise ?

Depuis quelques mois, les signes d'un ralentissement économique en Chine se multiplient (v. aussi p. 23). Les problèmes du marché immobilier chinois, en particulier, continuent de s'aggraver et de se répercuter sur le reste de l'économie intérieure. La Chine étant considérée depuis de nombreuses années comme un pilier de l'économie mondiale et un moteur de la croissance économique globale, un ralentissement de l'économie chinoise pourrait avoir des répercussions négatives tant au niveau international qu'en Suisse. Dans la présente section, nous analysons les différents aspects de la sensibilité de la conjoncture suisse vis-à-vis de l'économie chinoise.

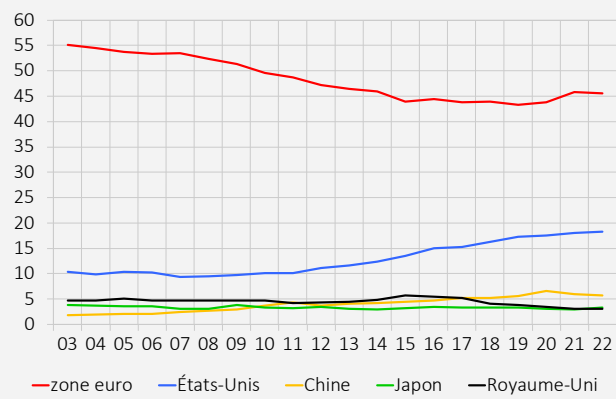
La Chine est un débouché important pour le secteur suisse des exportations ; un accord de libre-échange entre les deux pays est entré en vigueur en 2014.²⁵ Les **exportations de marchandises**²⁶ de la Suisse vers la Chine ont atteint 15,9 milliards de francs en 2022 (tableau 6). Cela fait de la Chine le cinquième partenaire commercial en importance de la Suisse en 2022, puisqu'elle absorbait 6 % de la totalité de ses exportations de marchandises. Seuls les États-Unis (18 %), l'Allemagne (16 %), l'Italie (7 %) et la France (6 %) étaient plus importants. Par ailleurs, les exportations de marchandises suisses vers la Chine ont augmenté de plus de 11 % par an au cours des 25 dernières années, soit nettement plus que celles destinées à la zone euro (4 %) ou aux États-Unis (7 %) (graphique 47).

Si l'on considère la situation sous l'angle des produits, la Suisse exporte principalement vers la Chine des produits relevant des rubriques suivantes : Industrie chimique et pharmaceutique (part de 41 % en 2022), Instruments de précision, horlogerie et bijouterie (32 %), Machines, appareils et électronique (18 %). Au cours des vingt dernières années, un glissement s'est opéré au sein de ces rubriques : alors que la part de la rubrique Machines, appareils et électronique est passée d'environ 60 % à 18 %, celle des montres et de la bijouterie ainsi que des produits chimiques et pharmaceutiques a plus que doublé (graphique 48). Ce changement dans la structure des exportations a été moins marqué par rapport au reste du monde : en 2022, les rubriques Chimie-pharma et Instruments de précision, horlogerie et bijouterie représentaient respectivement 49 % et 20 % du total des exportations tandis que la

rubrique Machines, appareils et électronique en représentait 12 %.

graphique 47 : Exportations de marchandises, principaux partenaires commerciaux

part en %



source : OFDF

Dans la rubrique Machines, appareils et électronique, 8 % des exportations sont destinées à la Chine. Pour les produits chimiques et pharmaceutiques, cette part n'est que de 5 %, alors qu'elle dépasse 9 % pour les instruments de précision, l'horlogerie et la bijouterie. Dans ces secteurs, autant que d'un point de vue global, la Chine est un débouché important mais pas le plus important. Les différents secteurs d'exportation sont susceptibles d'être affectés à des degrés divers par les fluctuations économiques. Ces dernières années, les exportations de produits chimiques et pharmaceutiques se sont révélées peu sensibles à cet égard.

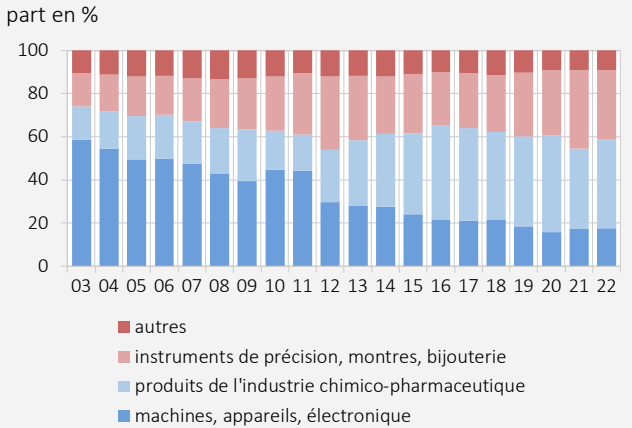
Toutefois, les flux commerciaux internationaux sont fortement interdépendants. Des baisses de la demande en Chine pourraient donc affecter la conjoncture suisse non seulement par le canal commercial direct mais aussi de manière indirecte, à travers d'autres partenaires commerciaux eux-mêmes fortement interconnectés avec la Chine. En effet, la Chine revêt également une grande importance, par exemple, pour les États-Unis, l'UE et le Japon. On estime que 8 % des exportations de marchandises de la Suisse sont indirectement tributaires de la situation de la Chine, surtout en raison de l'importance de ce pays en tant que marché d'exportation pour l'UE, qui est à son tour

²⁵ https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/Aussenwirtschaftspolitik_Wirtschaftliche_Zusammenarbeit/Wirtschaftsbeziehungen/Freihandelsabkommen/partner_fha/partner_weltweit/china.html.

²⁶ Dans le présent encadré, les commentaires relatifs au commerce de marchandises excluent les objets de valeur et le commerce de transit. La raison de l'exclusion des objets de valeur est qu'ils compliquent l'interprétation conjoncturelle en raison de leurs volumes importants et de leurs fortes fluctuations. Vous trouverez plus de détails sur le commerce extérieur suisse d'objets de valeur dans l'encadré « Les principaux partenaires commerciaux de la Suisse » des Tendances conjoncturelles de l'hiver 2019/2020 sous : https://www.seco.admin.ch/seco/fr/home/Publikationen_Dienstleistungen/Publikationen_und_Formulare/konjunkturtendenz/spezialthema/exkurs_wichtigste_handelspartner.html.

d'une grande importance pour le secteur suisse des exportations.²⁷ Dans l'ensemble, environ 14 % des exportations de marchandises suisses dépendent directement ou indirectement de la demande en Chine. Bien entendu, l'importance de ce pays en tant que débouché peut varier considérablement d'une entreprise à l'autre.

graphique 48 : Exportations de marchandises vers la Chine, diverses rubriques



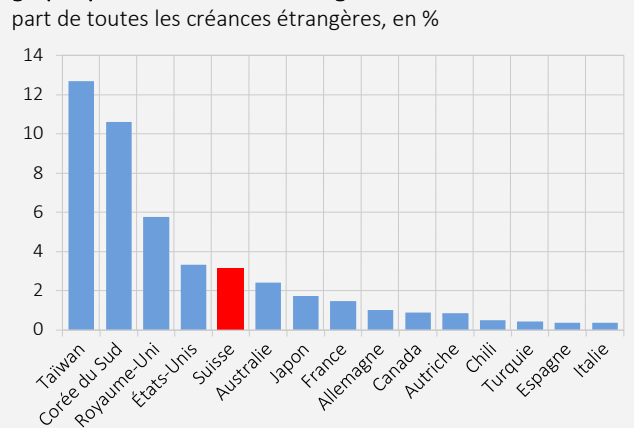
L'économie suisse n'est pas seulement tributaire des exportations chinoises. Dans le cadre des tensions géopolitiques internationales, les relations d'interdépendance avec les intrants chinois font également l'objet d'une attention particulière.²⁸ La part des importations de marchandises en provenance de la Chine était de 9 % en 2022, ce qui place ce pays en troisième position après l'Allemagne (27 %) et l'Italie (9 %), c'est-à-dire devant la France (9 %) et les États-Unis (6 %). Une enquête spéciale menée par le KOF au printemps a révélé que 7 % des entreprises interrogées étaient fortement ou très fortement dépendantes des intrants chinois, plus d'un huitième indiquant une dépendance moyenne.²⁹ La part d'intrants d'importance cruciale en provenance de la Chine était particulièrement élevée dans l'industrie électrique. La dépendance est également qualifiée de moyenne ou élevée dans les secteurs pharmaceutique et chimique.

Les relations avec l'économie chinoise dans le domaine du **commerce des services** sont moins marquées, mais toujours importantes (tableau 6). En 2022, la Suisse a exporté pour 5,4 milliards de francs suisses de services vers la Chine. Il s'agissait en grande partie de services de transport

(36 %), de droits de licence (20 %), de services de télécommunication, d'informatique et d'information (13 %) et de tourisme (9 %). Avec une part de 4 % du total des exportations de services, la Chine était, en 2022, le cinquième marché d'exportation de la Suisse dans le domaine des services. Seuls les États-Unis (18 %), l'Allemagne (12 %), le Royaume-Uni (9 %) et la France (6 %) occupaient une place plus importante.

Les **canaux financiers** jouent un rôle déterminant dans la propagation des chocs de portée internationale. Malgré la taille de son économie et de son système financier domestique, la Chine n'est pas très intégrée dans le système financier mondial. Les créances étrangères des banques suisses en Chine (prêts à des débiteurs en Chine) s'élevaient à plus de 32 milliards de francs au 1^{er} trimestre 2023, soit un peu plus de 3 % de l'ensemble des créances étrangères (graphique 49). En raison de la forte interconnexion internationale du système bancaire suisse, des effets indirects sont également plausibles sur ce terrain.³⁰ La Suisse est indirectement tributaire de l'économie chinoise dans une mesure estimée à 29 milliards de francs supplémentaires, notamment en raison de ses liens étroits avec les États-Unis et le Royaume-Uni, qui ont des créances sur des débiteurs en Chine. Au total, 6 % de toutes les créances étrangères de la Suisse, soit environ 60 milliards de francs, concernent directement ou indirectement la Chine.

graphique 49 : Créances étrangères sur la Chine



Un ralentissement de l'économie chinoise peut également avoir des répercussions sur l'économie mondiale par le

²⁷ Pour ce faire, les parts des échanges commerciaux avec la Chine de chacun de ses pays partenaires sont multipliées par la part des échanges commerciaux de la Suisse avec le pays partenaire concerné. Par exemple, en 2022, 7,5 % des exportations de marchandises des États-Unis étaient destinées à la Chine. Cependant, 18,3 % de toutes les exportations de marchandises suisses étaient destinées aux États-Unis. La contribution indirecte de l'économie chinoise aux exportations suisses est donc de 1,4 %.

²⁸ Le Conseil fédéral présentera une analyse de la dépendance commerciale de la Suisse, tous secteurs et partenaires commerciaux confondus, en consacrant à ce sujet un chapitre spécial dans le prochain rapport sur l'état de l'économie suisse.

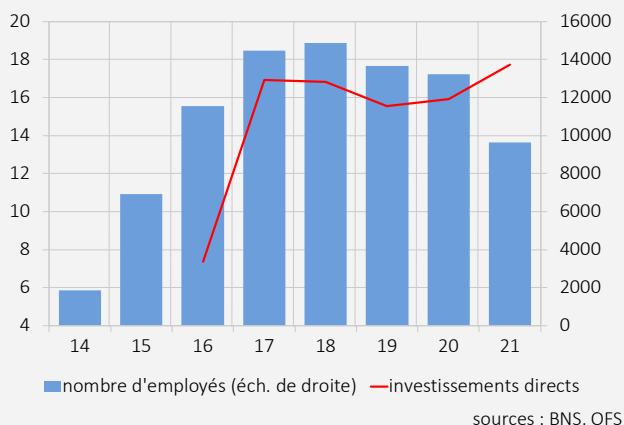
²⁹ <https://kof.ethz.ch/fr/news-et-manifestations/kof-bulletin/numeros/2023/06/Dans-quelle-mesure-l'industrie-suisse-est-elle-dependante-de-la-Chine.html>.

³⁰ Ceux-ci sont calculés de la même manière que les effets indirects du commerce de marchandises, c'est-à-dire sur la base des dettes extérieures des pays concernés.

biais des cotations sur les marchés financiers et des matières premières. D'une part, les marchés des actions mondiaux pourraient connaître des mouvements importants, notamment parce que de nombreuses sociétés cotées dans le monde sont fortement exposées à la Chine. D'autre part, l'économie chinoise, du fait de son envergure, a une influence directe sur les prix des matières premières dans le monde, qui pourraient baisser fortement en cas de ralentissement économique en Chine. Les revenus des pays exportateurs de pétrole pourraient s'en trouver réduits, mais cela aurait également pour effet de réduire l'inflation et de soutenir l'économie de nombreux pays industrialisés.

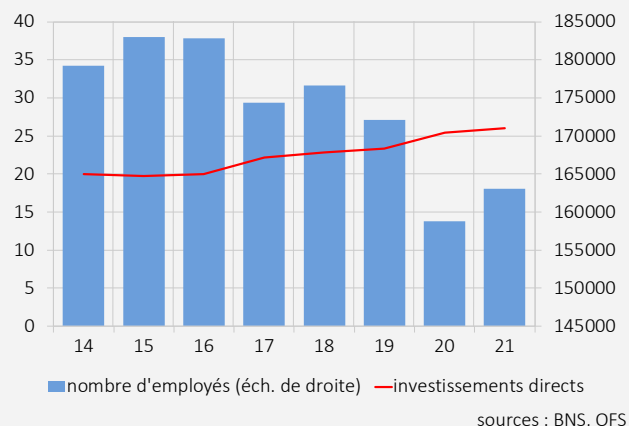
Un autre aspect important est celui des **investissements directs** réciproques. Les investissements directs chinois en Suisse, relativement stables ces dernières années, se sont élevés à près de 18 milliards de francs en 2021 (graphique 50). Ce chiffre représente environ 2 % de tous les investissements directs en Suisse. La Chine était donc encore loin derrière les États-Unis (42 %) et l'UE (28 %), mais aussi derrière le Royaume-Uni (4 %) et le Japon (3 %). En termes de nombre d'employés d'entreprises étrangères en Suisse, la Chine, avec environ 10 000 employés en 2021, reste également très loin derrière l'Allemagne (125 000), les États-Unis (104 000) ou la France (77 000). L'impact macroéconomique de la perte d'une partie des investissements directs chinois en Suisse devrait donc être plutôt modeste.

graphique 50 : Investissements directs chinois en Suisse
investissements directs en mia de francs, nombre d'employés d'entreprises chinoises en Suisse



Les investissements directs suisses en Chine sont également limités : en 2021, ils s'élevaient à un peu plus de 25 milliards de francs (graphique 51). En termes de proportion, la Chine (2 %) reste également loin derrière l'UE (40 %), les États-Unis (22 %) et le Royaume-Uni (5 %). Les multinationales suisses employaient environ 163 000 personnes en Chine en 2021. Cela correspond à une part de plus de 7 % de toutes les filiales implantées à l'étranger.

graphique 51 : Investissements directs suisses en Chine
investissements directs en mia de francs et nombre d'employés d'entreprises suisses en Chine



La Chine est l'une des plus grandes économies du monde. Si elle devait connaître un ralentissement notable, il faudrait s'attendre à des répercussions mondiales d'importance proportionnelle à l'ampleur et à la durée d'une telle contraction. L'exposition directe de la conjoncture suisse à l'économie chinoise est limitée, du moins si l'on considère le poids de la Chine dans la performance économique mondiale. Toutefois, la Suisse subirait également des répercussions indirectes, par le biais d'une évolution plus faible d'autres partenaires commerciaux.

Rédaction : Stefan Neuwirth et Vincent Pochon

tableau 6 : Commerce extérieur de la Suisse avec la Chine en 2022

sans les objets de valeur, part : quote-part par rapport à l'ensemble des pays, total : biens et services

Exportations	mio CHF	part	Importations	mio CHF	Anteil	Solde	Volume d'échanges		part	
Marchandises	15 905	6%	Marchandises	20 375	9%	Marchandises	-4 470	Marchandises	36 280	6%
Services	5 456	4%	Services	3 631	2%	Services	1 825	Services	9 087	2%
Total	21 361	5%	Total	24 006	6%	Total	-2 645	Total	45 367	6%

sources : OFDF, BNS